

# L'IMPARTIAL

Union fait la force

FONDE EN 1893 DANS L'INTERET  
DES ACADIENS DE L'ILE ST-JEAN  
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENT : UN AN \$1.00  
SIX MOIS 50C  
E. J. BOOTE, DIRECTEUR, TIGNISH

Vol. 3. No 24.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Mardi le 4 Mai 1915.

22ieme Annee.

Organe, dans la langue française, du Parti Liberal des Provinces Maritimes.

## Our Heroes

On the plains of Flanders, amid indescribable hail of fire, under the blows of a brutal enemy, outnumbering them tenfold, hundreds of our brave canadian soldiers have heroically fallen; given their lives to accomplish their duty towards their country: to defend civilization, to save a martyr people, to stop the invasion of a barbarous tribe. With their brothers the Frenchmen, the Englishmen, the Scotchmen and the Irishmen, our brave Canadians have given up their all.

Let us be proud of our Heroes and our Heroic dead.  
May God crown them in Eternal Glory.

## FEUILLETON DE L'IMPARTIAL L'AME DE ROLAND

EPISODE DES GUERRES DE RELIGION PAR FRANCOIS BATTACHON

Symphorien, spectateur obligé de cette horrible hécatombe, pria tout jours avec ferveur.

Ses joues se creusaient de plus en plus, et ses tempes blanchissaient. Le tour du prêtre qui se tenait auprès de lui était venu.

— Abjure !...  
— Je crois en la religion catholique et en Jésus incarné dans l'hostie ! répondit simplement le ministre de Dieu.

— Va ! dit le sire d'Aubépin à son exécuteur.  
Le bourreau saisit la boîte en fer qui n'était autre que les fameux brodequins usités en ces temps de tyrannie, pour mettre le patient à la question.

Il fit asseoir le prêtre, et, aidé de ses valets, lui enferra la jambe et le genou dans l'instrument de torture. Puis, plaçant un coin de métal à l'orifice, il s'empara d'un des marteaux gisant à terre et attendit.

— Abjure ! répéta le châtelain.  
— Non ! répondit le prêtre.

Le marteau s'abattit lourdement sur le coin, l'enfonçant, d'un seul coup, entre le genou de la victime et les parois de la boîte.

Un cri de douleur s'échappa des lèvres du prêtre et son visage s'emporta violemment.

Un second coin fut introduit.

Et le marteau résonna plusieurs fois dans l'attentif silence de la vaste salle, fendant les chairs et broyant les os.

Et bientôt un hurlement d'agonie avertit le bourreau qu'il martyrisait un corps insensible.

Alors, l'horrible machine fut déliée, et Richard le Borgne livra le prêtre aux mains des valets pour qu'ils l'emportassent dans sa prison.

Là le malheureux, rappelé à la vie, devait y attendre un nouveau supplice....

... Roland se demandait s'il n'était pas sous l'empire d'un effrayant cauchemar !

Il sentait la folie prendre possession de ses esprits.

Ces cruautés dépassaient tout ce que son imagination pouvait rêver de plus barbare, de plus irréel, et il ne lui semblait pas admissible que ce fût son père qui les ordonnait.

Cet homme assis auprès de lui, président impassible à ces actes d'atrocité n'était pas le même que celui dont il avait coutume d'évoquer l'image, à travers les souvenirs de son enfance.

Une instinctive répulsion l'éloignait de lui.

Ses regards terrifiés ne voyaient plus qu'un monstre hideux, là où

ils eussent aimé à s'arrêter sur un guide éclairé, un sage mentor que sa reconnaissance eût entouré de tendres soins et de pieuse affection. Le sire d'Aubépin, auteur d'épouvantables massacres répudiés par la religion, fût-elle catholique ou protestante, allait perdre à jamais l'estime de son fils....

Mais, à ce suprême instant, Roland voulut tenter de se ressaisir, de faire appel à ses sentiments généreux, et, cherchant encore la force de ne pas renier le sanguinaire gentilhomme, il l'implora du geste....

— Grâce, mon père ! fit-il à mi-voix. Pitié pour ces malheureux ! Le sire d'Aubépin le considéra d'un air dédaigneux et ne lui répondit.

D'ailleurs, toute son attention se reportait sur Symphorien, dont l'heure de comparaitre était arrivée, et les paroles de Roland ne firent que précipiter le dénouement de ce drame sauvage.

— Tu te nommes Symphorien, dit-il, et tu es curé du village de Sauvetterre depuis de nombreuses années....

— Depuis vingt ans, répondit le prêtre.

— C'est toi qui souffles sur le pays le vent de l'hérésie et de la rébellion.

— Je prêche aux âmes fidèles les doctrines de Jésus Christ et les prépare pour la vie future !

— Tu mens !... Tu les encourages à la résistance contre les adeptes de la Réforme, tu es en lutte permanente avec les calvinistes, et ta haine m'est assez connue pour que tu ne puisses me tromper....

— Dieu seul est mon juge ! réparit Symphorien avec calme. Il est mon juge, comme il sera le tien lorsque tu paraîtras devant lui.

— Ton audace disparaîtra tout à l'heure ! dit le châtelain avec un mauvais sourire. Réponds ! Que faisais-tu, ce matin, dans ton église ?

— Sire d'Aubépin, je ne veux rien te dire, car mes minutes appartiennent à Celui qui nous voit et nous entend en ce moment, et je n'en puis disposer en ta faveur. Fais de moi ce que tu voudras, je suis prêt à tout !....

— Réfléchis ! Tu peux encore conquérir ta liberté !....

— Ne vas-tu pas me la donner en me faisant mourir ?

— Puisqu'il en est ainsi, ordonna le gentilhomme, prépare toi donc, car tu viens toi même de prononcer ton arrêt !....

Son bras se tendit vers le réchaud embrasé....

En un clin d'oeil, Symphorien fut saisi par Richard le Borgne et ses aides, violemment agenouillé sur la dalle, et, sa main droite ayant été ligotée à une tige de fer, elle fut placée au-dessus de l'ardent brasier.

Alors Roland entendit la chair grésiller, il la vit se racornir, et une insupportable odeur se répandit dans la salle.

Il ne put résister davantage. Tirant soudain le poignard caché dans son pourpoint, il allait s'élançant, lorsqu'un poignet d'acier le retint à propos....

Il se retourna.... Un soldat était derrière lui, et dans ce soldat, le jeune homme reconnut Ludovic.

Celui-ci mit un doigt sur ses lèvres.

— Soyez prudent ! murmura-t-il vivement.

Personne ne fit attention à cette scène, tous les regards étant fixés sur le prêtre dont le visage prenait des pâleurs de cire....

Lorsque sa main n'offrit plus qu'une chose informe, horrible, d'où le sang tombait goutte à goutte sur les charbons fumants, Richard le Borgne la délia de la tige de fer, et, s'emparant de la corde que l'on apercevait, tournée sur elle-même, aux pieds du réchaud, il la fit tendre, droite et rigide, en travers de la salle.

Symphorien ne cessait de prier. Des rides profondes se creusaient à son front, et ses traits, contractés par la douleur, le défiguraient effroyablement.

Mais toute son âme était passée dans ses regards élevés vers le ciel, regards transparents, lumineux, que la grâce divine emplissait déjà de ses immatérielles blancheurs.

Il subissait patiemment la torture. Nulle plainte n'était sortie de sa bouche. Aucun cri n'avait franchi ses lèvres.

Une sueur abondante, la sueur glacée des moribonds, témoignait de ses épouvantables souffrances.

On le dépouilla de ses vêtements, et, sur un signe du bourreau, il fut maintenu par les pieds et par la tête de façon à ce que le milieu du corps appuyât fortement sur le chanvre.

Et un inimaginable supplice commença pour le martyr.... Il fut traîné si violemment tout le long de la corde que celle-ci fit bientôt l'effet d'une scie et pénétra peu à peu dans les chairs.

Les entrailles, entraînées par la

traction, se répandirent, s'enroulèrent autour du chanvre et finirent par vider entièrement le corps du malheureux.

.... Pendant ses tortures, Symphorien avait eu la force de poursuivre sa prière.

Il pria à haute voix, demandant à Dieu la rémission de ses fautes et la conversion des pécheurs.

Richard le Borgne fit entendre un éclat de rire, tandis que le châtelain se pâma d'aise à la vue de sa victime.

Alors le martyr, par un effort surhumain, releva la tête, et regardant son bourreau :

— Que Dieu te pardonne ! dit-il. Et il expira.

Les hommes et les valets, pour tant habitués à ces scènes sanglantes, se considéraient avec consternation.

Plusieurs se retirèrent silencieusement, emportant dans le coeur le remords des crimes qu'ils venaient de commettre.

Seul, le gentilhomme huguenot semit à ricaner.

— Allons souper, maintenant ! dit-il à Richard le Borgne.

Et se tournant, il voulut engager son fils à le suivre.

Mais Roland, à bout de forces, venait de perdre connaissance entre les bras de Ludovic....

IX

GILLETTE LE HUIC.

Depuis le massacre et l'incendie qui avait jeté l'épouvante dans Sauvetterre, les villageois demeuraient enfermés en leur logis, morne, consternés, pleurant les chers disparus couchés sous la terre encore fraîche.

Il ne se sentait plus le courage de travailler leurs champs ni de s'intéresser aux choses de la campagne.

Quelques-uns, les moins éprouvés, marchaient en silence dans la principale rue du village, se dirigeant vers l'église dévastée, et leurs regards atones erraient sur les décombres.

Les pauvres gens se rappelaient les jours heureux où la cloche de la paroisse les convoitait à de douces cérémonies, où l'encens montait de l'autel à la nue, où la voix grave de Symphorien pénétrait en leur coeur comme une musique sacrée.

Ils se souvenaient de ces dimanches bénis qui ne leur apportaient que joie et bonheur, après la rude semaine de labeurs quotidiens, le corps courbé vers le sol, peinant pour eux et leurs enfants.

Et ces instants si désirés, ces fêtes de l'âme que le peuple aime et comprend, ces réunions intimes dans le sanctuaire de Dieu, les réconfortaient, les vivifiaient, faisant d'eux des hommes forts et vaillants opprimés, il est vrai, par le despotisme seigneurial, mais assez sages pour se contenter de la manne nourricière que la terre leur offrait.

## Mlle D. CHARBONNEAU

PUTNAM, Conn.

d'une pâleur de cire, ne pouvant suivre ses classes, souffrant dans les cotés, le dos, la tête et l'estomac,

Par l'usage seul des PILULES ROUGES, devient tout à fait vigoureuse, ne se plaint plus de rien, a bon appétit, bon teint, bonne apparence et suit ses classes avec ambition.

Mères de famille, profitez de l'expérience de Mme Charbonneau ; faites prendre à vos jeunes filles, avant qu'il soit trop tard, les PILULES ROUGES.



Mlle D. CHARBONNEAU

Négliger de donner à une petite fille, dès l'âge de six ans, les soins immédiats, c'est briser d'avance son avenir de femme, car, à cet âge de formation, le développement dépend de l'abondance et de la pureté du sang.

Les parents de la jeune fille, dont nous publions aujourd'hui la guérison, ont fait leur devoir; ils peuvent en être fiers et espérer, en continuant leurs soins attentifs, assurer à leur enfant une bonne santé pour sa vie future.

Ma fille souffrait, depuis plusieurs mois, de débilité générale et ne pouvait plus suivre ses classes; elle se plaignait chaque jour de douleurs dans les cotés et dans le dos, la tête, l'estomac. Tout cela m'inquiétait; je la croyais bien gravement malade, car elle était d'une pâleur de cire; elle ne mangeait pas et tout ce que je pouvais préparer de petits mets appétissants la laissait indifférente. Il y aura bientôt deux mois que j'ai commencé à lui faire prendre des Pilules Rouges et l'amélioration qui s'est opérée dans sa santé est extraordinaire. Elle ne se plaint plus de rien; son appétit est très bon et son apparence extérieure prouve l'efficacité de ce remède. Son teint est revenu, elle est gaie et est retournée à la classe qu'elle suit maintenant avec ambition. Je veux toutefois qu'elle continue encore à prendre les Pilules Rouges et ce n'est que lorsque je la verrai tout à fait vigoureuse que je lui permettrai de ne plus en user." Mme Charbonneau, 32 rue Marshall, Putnam, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Le Dr. E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et De Vos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue St-Denis. Comme par le passé, ces consultations se donneront

tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et seront absolument gratuites.

L'expérience acquise par le Dr. Simard, durant son séjour en Europe, est une sérieuse garantie de succès; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent, sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition, en venant le consulter; celles qui en seraient empêchées, peuvent lui écrire en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront d'une grande utilité.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Défiérez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

## SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS.

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de l'Université et du Collège Victoria!

Voici les noms:

Dr. A. P. BEAUBIEN, Dr. P. MENNO,  
Dr. O. RAYMOND, Dr. L. B. DUBOIS,  
Dr. A. P. DELVECCHIO, Dr. J. W. ARCHAIBALD,  
Dr. HECTOR PHILIPPE, Dr. E. B. D'ODDET D'ORSONNENS,  
Dr. A. T. CRAIG, Dr. A. T. BROSSARD,  
Dr. G. O. BEAUDRY, Dr. ALEX. GERMAIN,  
Dr. ELZEAR PAQUIN, Dr. J. A. ROY,  
Dr. J. B. BHAUD, Dr. E. H. TRUDEL.

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc.

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'acceptez jamais d'autre. Évitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.



Maintenant, considérer le chaos de l'église, de grosses larmes ruissellent sur ses visages.

Les nouvelles de la contrée avaient circulé de bouche en bouche et étaient parvenues jusqu'à Sauvetterre.

Partout la même fureur sanguinaire, le même désir de destruction l'autour le meurtre le pillage et l'incendie.

De nombreux prisonniers avaient été conduits au château d'Aubépin. Et c'était une immense désolation une longue plainte douloureuse, que les échos se répétaient d'un bout à l'autre du pays.

Le prêtre Symphorien avait disparu !... Le châtelain le tenait en

son pouvoir....

Quel allait être le sort de cet homme si bon, si juste, [que les habitants vénéraient] ?....

Dieu le protégerait-il contre la haine du redoutable [huguenot] ?... Leurs poings se tendaient dans la direction du sombre manoir. Ils frappaient du pied avec colère, en constatant leur impuissance.

Que pouvaient-ils contre les bandes toujours armées parcourant la région, contre ces sbires à la solde d'un tyran détesté, de ce seigneur protestant qui avait voué une guerre à mort aux catholiques ?

Il leur eût fallu, pour résister à ces cruautés sans nombre, une force qu'ils ne possédaient pas.

Il leur eût fallu aussi un chef, un homme qui prit en main la défense de leurs droits et les vengeât de tant d'iniquités.

Et cet homme, ce chef, où le trouver ?....

Les malheureux paysans hochaient tristement la tête, en prévoyant la série des nouvelles persécutions auxquelles ils étaient fatalement destinés.

Gillette, que la foi soutenait à travers ces terribles épreuves, se dépeçait en paroles réconfortantes, en judicieux conseils allant d'une maison à l'autre, afin d'y prodiguer les consolations et les espérances dont son coeur débordait.

Suite à la 41ème page